

L'équipage est suivi par des voisins et des amis.

MM. le vicomte de Ferron qui vient de 22 kilomètres 2 et 3 fois par semaine, quelque temps qu'il fasse, Lefeuvre, Jollan de Clerville, de Montgermont, Henri le Cour, de Bourgerel, Vicomte Bernard de Gironde, cavalier et même écuyer habile, auteur du tableau « Les Chouans » qui eut tant de succès au salon de 1882, Brard, vicomte René du Breil de Pontbriand, gendre du grand veneur et écrivain si autorisé en science cynégétique, le comte Auguste de Chabot, aujourd'hui notre collaborateur.

MM. de Lambert, de Jacquelin-Dulphé, comte Henri de Busnel, Baron O. Roger de Sivry, Bureau, etc....

MM. Levesque font quelquefois de courts déplacements dans les forêts voisines dont les propriétaires tous disciples de Saint-Hubert ne manquent pas une seule chasse :

La forêt de la Bourdonnaye, au marquis de la Bourdonnaye, dont le fils chasse des renards avec le plus grand succès. Chevreuils et renards en sortent dès qu'ils sont lancés et font les plus belles chasses de lande qu'on puisse voir.

Le Bois-au-Voyer à M. Alain Hersart du Buron.

Les bois de Maxent à M. le vicomte du Halgouët.

Le Gâvre, forêt de l'État.

Vioreau à M. Poydras de la Lande qui, lui-même, y chassait autrefois le chevreuil et en prit 53 dans une saison.

C'est de Vioreau que l'on va attaquer les animaux que M. le vicomte de Durfort offre à l'équipage dans sa charmante forêt d'Ancenis.

Dieu les garde tous.

Qu'il leur prépare une bonne terre — *rara avis* — pour de longues saisons à venir. Qu'ils puissent longtemps se réunir et sonner ensemble la joyeuse fanfare.

Jamais nous n'oublierons,
Les filles de Paimpont.

GY.

